

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG



Niki de Saint Phalle
«Remembering»
1997–1998

C'est à l'occasion de la transformation de l'ancien dépôt des tramways de Fribourg en «Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle» que celle-ci crée en 1997–1998 le relief monumental et coloré «Remembering» qu'elle offre au musée. Les vingt-deux motifs en polyester peint éclairent comme des flashes les étapes de sa vie, tout en témoignant de sa relation intense avec Jean Tinguely, son second mari. Nanas déchaînées, animaux aux couleurs vives, objets du quotidien et créatures fantastiques engendrent, à la manière d'un kaléidoscope, une multitude d'images, d'idées et de sensations. Selon Niki de Saint Phalle, «Dancing with you» – avec sa Nana pleine d'entrain et ses roues couleur rouille aux rotations fantaisistes – constitue l'âme de l'œuvre et symbolise la complicité artistique du couple. Le relief monumental n'existe dans son intégralité qu'à l'«Espace» de Fribourg, même si quelques-uns de ces reliefs ont été réalisés plus tard pour des collectionneurs privés.

L'ARTISTE

Catherine Marie-Agnès Fal de Saint Phalle naît le **29 octobre 1930** à Neuilly-sur-Seine en France; enfant d'un banquier issu de l'aristocratie française et d'une mère américaine. Après l'effondrement de la bourse en 1929, la famille perd toute sa fortune. **1930–1933** Niki et son frère John habitent chez leurs grands-parents en France. **1933–1947** Fréquente plusieurs écoles (conventuelles) aux Etats-Unis. **1948–1960** Mariage avec l'écrivain américain Harry Mathews. Naissance de Laura en **1951** et Philip en **1955**. Travaille comme mannequin pour des magazines de mode internationaux. Premières peintures à l'huile et gouaches. **1952** La famille s'établit en Europe. Après une dépression nerveuse, Niki commence une carrière d'artiste autodidacte. **1955** Fait la connaissance de Jean Tinguely à Paris. **1956** Première exposition individuelle à Saint-Gall. **1960** Le couple se sépare. Travail intensif avec Jean Tinguely. **1961** Intègre le mouvement des «Nouveaux Réalistes». **1965** Première exposition de «Nanas» à Paris. Grands projets en collaboration avec Jean Tinguely: **1966** «Hon» à Stockholm, **1967** «Paradis fantastique» à Montréal, **1969** «Le Cyclop» à Milly-la-Forêt, près de Paris. **1971** Epouse Jean Tinguely. **1979–1996** «Jardin des Tarots» à Garavicchio, en Toscane. **1994** Niki de Saint Phalle s'installe en Californie où elle meurt le **21 mai 2002** à San Diego.



Niki de Saint Phalle à La Jolla Californie, 1996

Ce relief monumental est étroitement lié à l'histoire de l'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle à Fribourg. En effet, après le succès de l'exposition «Moscou-Fribourg» consacrée à Jean Tinguely en 1991, puis la grande rétrospective de Niki de Saint Phalle montrée en 1993 au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, le Conseil d'Etat fribourgeois a décidé de dédier à ce couple d'artistes de renommée internationale un espace digne de lui. C'est Niki de Saint Phalle qui donna le coup d'envoi à ce projet en 1993, en offrant au canton de Fribourg plusieurs œuvres de Jean Tinguely, ainsi que quelques-uns de ses travaux.

«Remembering» est formé de vingt-deux reliefs en polyester et fibre de verre aux couleurs vives, dont la dimension autobiographique est attestée par les légendes en anglais. Niki de Saint Phalle a réalisé ces figures en 1997–1998 dans son atelier de San Diego. Elle a laissé carte blanche à Rico Weber, son ami et assistant de longue date, ainsi qu'à Yvonne Lehnerr, alors directrice du musée fribourgeois, pour disposer les reliefs selon leur propre sensibilité esthétique. Long de plus de quinze mètres et haut de six mètres, le mur aux éléments bigarrés exerce une étonnante fascination.

Le motif principal, **Dancing with you**, symbolise la longue histoire d'un profond amour entre Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely

et plus de trente ans de vie et de création communes. Niki avait vingt-cinq ans lorsqu'elle a fait la connaissance de Jeannot et de son épouse Eva Aepli à Paris. C'est son premier mari, l'écrivain new-yorkais Harry Mathews, qui l'a introduite dans le milieu artistique de la capitale française. Bien que leurs chemins personnels finissent par se séparer, Niki et Jean resteront liés leur vie durant par une amitié nourrie de leur créativité artistique. C'est ce qu'exprime la Nana enceinte dans **Collaboration**. Le couple travaillait sur un pied d'égalité, même si certains projets exigeaient que l'un se subordonnât à l'autre. Le respect et la confiance mutuelle avaient toujours la priorité.

Le motif de la danse apparaît très tôt dans l'œuvre de Niki de Saint Phalle: une peinture de 1954–1955 représente sa fille Laura dansant. Quant à celui de la Nana enceinte, on le trouve déjà dans le modèle «Nana boule» de 1964. Pour Niki de Saint Phalle, ces Nanas évoquant les statuettes préhistoriques de la fécondité incarnent la force et la sensualité de la femme, observées pendant la grossesse de son amie Clarisse Rivers. Ses Nanas volumineuses en polyester, enjouées et pleines de vitalité, assurèrent la renommée de l'artiste à partir du milieu des années soixante. Illustrées ici par le relief **I am upside down**, les figures féminines trahissent l'influence de Fernand Léger et de

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG

Pablo Picasso, tandis que la vivacité de leurs couleurs fait penser à Matisse.

Dans le relief **Do you like my new dress?** se manifeste la confrontation de Niki de Saint Phalle avec le Pop Art. Il témoigne aussi de sa passion pour la mode. Même après sa carrière de mannequin, elle porta des robes Dior créées sur mesure. Pour répondre à cette élégance, Tinguely troquait son bleu de travail de prolétaire contre un costume noir et une chemise blanche. Les reliefs **My hand**, **Your foot** et **Who has the Key?** (la clé du cœur) soulignent une fois encore cette connivence.

Les reliefs **Swiss cow** et **Speeding tickets** rappellent le temps passé ensemble en Suisse. Niki fut longtemps considérée comme une simple assistante dans l'ombre de Tinguely. Or, d'importantes expositions seront consacrées à son œuvre au Musée d'art et d'histoire en 1993–1994 et à l'Espace en 1999 (rétrospective et premières œuvres). Elle connaît la Suisse grâce à ses fréquents séjours en clinique et aux cures qu'elle a dû subir en raison d'une affection chronique des voies respiratoires provoquée par la poussière de polyester. Ses souvenirs de la période fribourgeoise avec Jean Tinguely sont liés à la fascination de l'artiste pour les moteurs et les voitures rapides. Il suivait avec passion les courses de Formule 1 qui lui firent connaître en 1964 le cou-



«Dancing with you», 1997–1998



«Speeding tickets», 1997–1998



«Who is the monster?», 1997–1998

reur fribourgeois Jo Siffert. Une amitié qui s'acheva tragiquement en 1971 avec l'accident mortel de Jo Siffert.

Dans **Mandala, No!**, **The magic eye**, **The Feast** et **Open the bottle**, Niki de Saint Phalle s'interroge sur sa propre personnalité. Ses nombreux changements d'école en tant qu'«enfant difficile» et les abus sexuels commis par son père constituent pour elle un lourd passé qu'elle tente de conjurer en se tournant vers les cultures les plus diverses et les philosophies ésotériques. Formé de deux femmes, l'une à peau sombre, l'autre à peau claire, le

mandala devient le symbole de son identité, perçue comme multiple et sans véritable nationalité. Le poing fermé exprime la protestation, la colère et la rébellion contre les structures patriarcales et l'Église en tant qu'institution. L'artiste s'engagera toute sa vie en faveur des minorités. Symbole de l'invulnérabilité, l'œil de Horus protège des influences maléfiques. Niki aimait se retrouver à table avec des amis artistes comme l'«All Star Swiss Team» (Jean Tinguely, Rico Weber et Seppi Imhof) ou le groupe des «Nouveaux Réalistes» (César, Daniel Spoerri, Yves Klein, Pierre Restany, Arman, etc.). Ces réunions

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG

stimulaient son imagination et sa créativité, l'encourageaient à poursuivre dans sa voie.

Certains motifs, présents depuis des années dans l'œuvre de l'artiste, reviennent de façon récurrente. Cette constatation s'applique aussi aux reliefs inspirés du monde animal, dont le message acquiert une dimension symbolique et métaphysique. Ils sont légendés **Remember?, The King, Salamander, The monkeys treasure, The mysterious bird, Who is the monster?** et **You are my killerwhale**. Le combat de l'aigle et du serpent – blason du drapeau mexicain – et la figure du lion suggèrent la domination masculine telle que Niki en a fait l'expérience dans son entourage. La salamandre, reptile associé au feu, symbolise l'inconscient et l'immortalité. Considéré en Occident comme un animal vicieux et rusé, le singe du relief pourrait plutôt faire allusion à la sagesse selon la pensée orientale. L'homme-oiseau séducteur apparaît déjà dans le film «Un rêve plus long que la nuit» de 1975. Pour l'artiste, l'image de l'oiseau évoque la liberté et la fuite. Le monstre-dinosaurien figure souvent sous les traits d'un dragon en compagnie d'une jeune femme, comme dans le Jardin des Tarots à Garavicchio. L'artiste a écrit à ce sujet: «Le monstre que la jeune fille doit dompter se trouve en elle-même. [...] Grace à cette tâche difficile, elle découvrira sa propre force». Elle qualifiait aussi Jean Tinguely de

«dragon». Dans une sérigraphie de 1990, elle demande: «Cher Jean, qui est le monstre, toi ou moi?», question qui surgit en quelque sorte comme un leitmotiv de leur relation. La «baleine tueuse» incarne ses ultimes années en Californie, où elle étudia avec passion ces élégants mammifères marins.

L'ensemble monumental «Remembering» évoque le souvenir de l'un des couples d'artistes les plus importants de la seconde moitié du XX^e siècle. A travers les différents reliefs, Niki de Saint Phalle jette un regard rétrospectif sur sa vie d'artiste rebelle, de compagne de Jean Tinguely et d'artiste conciliante.

Daniela Schnewly-Poffet

Traduction: Aude Virey-Wallon

DONNÉES TECHNIQUES

Polyester peint et fibre de verre

Dimensions du mur de reliefs

Hauteur: 600 cm

Largeur: 1530 cm

«Dancing with you» (machine)

Hauteur: 117, 7 cm

Largeur: 142,2 cm

Profondeur: 6 cm

«Dancing with you» (Nana)

Hauteur: 69 cm

Largeur: 46 cm

Profondeur: 8 cm

N° inv. MAHF 1998–15

RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

Carla Schulz-Hoffmann (éd.): Niki de Saint Phalle. Bilder, Figuren, Phantastische Gärten, Munich 1987.

Margrit Hahnloser, Yvonne Lehnerr: Niki de Saint Phalle. Aventure Suisse, Benteli 1998.

Niki de Saint Phalle: Traces. Une autobiographie. Remembering 1930–1949, Lausanne 1999.

Niki de Saint Phalle. Monographie 1949–2000. Peintures, Tirs, Assemblages, Reliefs 1949–2000. t. 1, Lausanne 2001.

Bloum Cardenas, Ulrich Krempel, Andres Pardey (éd.): Niki & Jean. L'art de l'amour, Munich 2005.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

Musée d'art et d'histoire Fribourg, Primula Bosshard: 1, 3–5; Musée d'art et d'histoire Fribourg, Fonds Rico Weber: 2

© Musée d'art et d'histoire Fribourg

Fiches du MAHF, 2009-5